



colloque *GRAPHÈ*

Judas Iscariote



jeudi 23 et vendredi 24 mars 2023

Arras – bâtiment K : amphithéâtre 'Jacques-Sys'

organisé par Jean-Marc Vercruysse

avec le soutien financier d'Arras Université et de l'Institut des Faits Religieux 

jeudi 23 mars 2023

matin

présidence de séance : J-Marc Vercauysse

9h : Accueil des participants

9h 30 : Ouverture du colloque par **Anne-Gaëlle WEBER**, vice-présidente à la recherche en SHS
et Introduction par **Jean-Marc VERCRUYSSSE**, directeur de *Graphè*

10h : **Jacques DESCREUX** (Université Catholique de Lyon)

**Judas dans le Nouveau Testament :
quatre interprétations théologiques d'un personnage historique**

11h : pause

11h 15 : **Anna VAN DEN KERCHOVE** (Institut Protestant de Paris)

Judas apocryphe : entre trahison et instrument du plan divin

après-midi

présidence de séance : Catherine d'Humières

14h : **Halima BENCHIKH-LEHOCINE** (ENS Lyon Université Grenoble Alpes)

**Judas « marchand de mort » :
peinture d'un traître avide chez Nonnos de Panopolis**

14h 45 : **Régis BURNET** (Université Catholique de Louvain)

**Comment reconnaître le traître ?
Quelques portraits de Judas dans l'art occidental**

15h 30 : pause

15h 45 : **Agata SOBCZYK** (Université de Varsovie)

**Judas le mal-aimé :
La Vie de Judas anonyme en français (XIII^e siècle)**

16h 30 : **Myriam WHITE-LE GOFF** (Université d'Artois)

**Du type du traître au personnage sur-signifiant :
Judas au prisme du Voyage de Brendan de Benedeit et de Huon de Bordeaux**

vendredi 24 mars 2023

matin

présidence de séance : Myriam White-Le Goff

9h : **Marianne CLOSSON** (Université d'Artois)

Figures de Judas dans les mystères du XVI^e siècle

9h 45 : **Gilbert GOIZIN** (Université Rennes 2)

La figure de Judas chez François de Sales

10h 30 : pause

10h 45 : **Frédéric SLABY** (Université de Caen Normandie)

La dénonciation de Judas dans l'économie du salut selon Thomas De Quincey

11h 30 : **Laure DARCO** (Ircm-Lyon Université d'Angers)

**Le Mystère de Judas Iscariote de Maurice Pottecher :
une interprétation libre**

après-midi

présidence de séance : J.-Marc Vercriusse

14h : **Érik PESENTI ROSSI** (Université de Strasbourg)

La Gloria de Giuseppe Berto, un évangile ironique selon Judas ?

14h 45 : **Catherine d'HUMIÈRES** (Université Clermont-Auvergne)

**La figure de Judas dans les productions pour la jeunesse
du XIX^e siècle à nos jours**

15h 30 : pause

15h 45 : **Jean-Baptiste BERNARD** (Université Comenius de Bratislava)

Médiation et réconciliation : l'Évangile selon Judas de Maurice Chappaz

16h 30 : Conclusion du colloque.

Judas, dit Iscariote (à l'étymologie discutée) et dont Jean nous précise qu'il est le « fils de Simon », fait partie des personnages bibliques les plus controversés. Il apparaît comme « l'un des Douze » dans les quatre évangiles mais avec de fortes nuances qui oscillent entre récit historique et visée théologique. Deux épisodes principaux jalonnent son funeste destin – la délation de son Maître et sa propre mort – et posent la question fondamentale de sa motivation.

Dans l'imaginaire occidental, Judas est d'abord la figure du traître. Dante le décrit dans le neuvième et dernier cercle de l'Enfer aux côtés de Brutus. Qu'il ait été guidé par Satan, comme le suggèrent Luc et Jean, ou qu'il ait agi par cupidité pour trente pièces d'argent, d'après Matthieu, il est l'*apostolus apostatus*. Sa mort, quel qu'en soit le récit, est misérable. Pris de remords, il se suicide par pendaison (Mt 27) ou, ayant acquis le « Champ du sang » grâce au « salaire de l'iniquité », il meurt affreusement d'une chute accidentelle (Ac 1). Malgré ces discordances, Judas reste dans la littérature patristique et médiévale celui qui a trahi sans se repentir, contrairement à l'apôtre Pierre après son triple reniement. Jean Chrysostome esquissera à travers lui le juif déicide et *La Légende dorée* en fera un avatar inattendu d'Œdipe, après qu'il eut tué son père et épousé sa mère, sans le savoir.

Puis, la perception de Judas évolue jusqu'à une certaine réhabilitation. Avec Thomas De Quincey, Ernest Renan rejette l'hypothèse de l'avarice et celle de la jalousie. Judas est vu comme le représentant déçu d'un malentendu sur la mission messianique de Jésus, à moins que ce dernier ne l'ait livré sur sa propre demande pour sauver le monde. Judas devient alors un « héros de l'économie du salut », comme le souligne Régis Burnet. Déjà, dans une perspective gnostique, l'*Évangile* éponyme, rédigé au II^e siècle mais révélé en 2006 au grand public, en faisait le plus initié de tous les disciples qui aurait permis au Jésus terrestre de se débarrasser de son enveloppe charnelle. Dans les arts, la scène du baiser que Judas donna à Jésus dans le jardin de Gethsémani est la plus fréquente (Cimabue, Giotto ou encore Caravage). Mais on pense également aux représentations de la Cène avec un Judas souvent en jaune – la couleur galvaudée de l'or – et tenant la bourse dans la main.

Entre répulsion et fascination, la figure de Judas ne cesse d'interroger sur le sens de son geste, de sa responsabilité. Traître par nature ou traître par accident ? Au fil des siècles, l'apôtre félon cède la place à l'homme prédestiné. Le coupable devient pauvre pécheur, sous couvert de la faiblesse inhérente à la condition humaine. Il porte en lui la lancinante interrogation sur l'existence du mal.

Au regard des textes néotestamentaires, dans une perspective diachronique et une démarche interdisciplinaire, le colloque porte sur les récritures littéraires et artistiques que Judas Iscariote a suscitées dans la culture occidentale afin de retracer les grandes étapes de sa réception.

L'ensemble des études paraîtra dans le volume *Graphè* 32 diffusé par l'Artois Presses Université, au printemps 2024.

L'inscription au colloque est gratuite :



<https://evenements.univ-artois.fr/e/659/colloque-graphe-judas-iscariote#organiser>

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Université d'Artois / Maison de la Recherche
colloque *GRAPHE 'Judas Iscariote'*
9 rue du Temple B.P. 10665 F - 62030 Arras cedex
secrétariat : sophie.declerck@univ-artois.fr
+33 (0) 3 21 60 37 41
<http://apu.univ-artois.fr/Revues-et-collections/Graphe>

ILLUSTRATION :

Giotto, *Le Baiser de Judas* (1305, fresque, 200 x 185 cm), Chapelle des Scrovegni, Padoue (Italie)